

ché des investisseurs, mais ils ont pensé avec raison que les professionnels de santé libéraux avaient beaucoup de difficultés à investir dans leur outil de fonctionnement», témoigne-t-il.

Le Dr de Haas estime tout de même qu'Espage a au moins eu le mérite de prouver que l'idée d'une gestion extérieure des MSP était possible. «Je suis d'ailleurs un peu songeur quant à l'avenir de la médecine libérale si on n'arrive pas à mettre cela en place», ajoute-t-il. Il lui semble en effet aberrant de voir un médecin gérer des contrats ou de la comptabilité, «alors qu'il est bac + 9». «Dans le monde de l'industrie, on voit partout les gens se recentrer sur leur métier», argumente-t-il. «Et cela doit être la même chose en médecine.»

### Jamais mieux servi que par soi-même ?

Côté financement, les MSP reçoivent de l'Assurance maladie, en vertu d'un accord conventionnel interprofessionnel (ACI), des fonds dédiés. Mais toutes les structures ne choisissent pas de les employer à rémunérer un coordinateur extérieur. À la MSP du Jardin des Orantes, au Vigan (Gard), les professionnels ont par exemple décidé de confier ces tâches à une secrétaire. «Elle a un temps de coordination dédié, environ une dizaine d'heures par semaine», détaille le Dr Antoine Brun d'Arre, co-fondateur de la structure. Mais il ne s'agit pas pour le généraliste de tout déléguer à cette coordinatrice. «Elle effectue ces tâches sous la responsabilité d'un professionnel de santé, il est important que nous continuions à comprendre ce qui se passe», explique-t-il.

À la MSP Philippe-Marze des Mureaux, dans les Yvelines, c'est une option légèrement différente qui a été choisie. «Nous nous sommes réparti les tâches entre professionnels de santé», explique le Dr Marie-Hélène Certain, membre de la MSP et par ailleurs ex-secrétaire générale du Collège de médecine générale. «Une personne s'occupe de la gestion financière et de la comptabilité, une autre au sein du secrétariat nous soulage sur les relations fournisseurs et l'organisation du travail, un autre collègue médecin s'occupe de toute la partie système d'information...», détaille la généraliste. Une seule tâche a été confiée à une coordinatrice professionnelle qui vient à la MSP une fois par semaine: la question de l'animation du projet de santé. «Elle fait le planning des réunions, invite les participants, réalise le dossier ACI, c'est un gros boulot», explique le Dr Certain.

### Un métier d'avenir

Reste que la solution qui consiste à internaliser, même partiellement, la fonction de coordination, peut poser certaines diffi- >>>



### «Je suis tombée dans ce métier un peu par hasard»

Après des études de céramiste, je me suis mise à mon compte comme assistante indépendante, et par le biais de la commune, je me suis retrouvée à travailler sur un projet de santé. De fil en aiguille, les professionnels de santé m'ont demandé de les accompagner pour une demande de subvention du FIR [Fonds d'intervention régional de l'ARS, NDLR], et quand la maison de santé de Saclas a ouvert, ils m'ont demandé de faire la coordination sur site. Comme les médecins parlent entre eux, je travaille aujourd'hui avec trois autres MSP. Je passe un jour par semaine sur site dans chacune d'elles, et le mercredi je fais toute l'administration à distance. Au total, je me retrouve avec plus qu'un temps plein car il y a des réunions le soir, des portes ouvertes. Cela me convient.

Julie MURINO, coordinatrice de quatre MSP dans l'Essonne

### «Je suis à la fois prestataire et membre des équipes que j'accompagne»



Je me suis investie dans la coordination des maisons de santé parce que le travail en équipe pluriprofessionnelle, la vision globale des patients dans leur ensemble, ce sont des choses qui me parlent. Avant de coordonner trois MSP de Normandie et des Yvelines, j'ai fait beaucoup d'humanitaire. Je suis aussi titulaire d'un master en santé publique. J'ai un parcours plutôt médical, donc je peux donner mon avis sur les discussions techniques et cela me rapproche du statut de membre de l'équipe. Et d'un autre côté, pour tout ce qui est des décisions relatives à la Sisa [structure juridique des MSP, NDLR], je suis un prestataire, j'ai un rôle de facilitateur. J'expose les différentes options, et c'est l'équipe qui choisit.

Christelle LECOSSAIS, ancienne infirmière et coordinatrice de trois MSP en Normandie et dans les Yvelines

### «Mettre plusieurs métiers en cohésion, cela ne se fait pas du jour au lendemain»



Quand vous avez au sein d'une structure des généralistes, infirmiers, kinés, psychologues, il y a des cultures différentes qu'il faut mettre en cohésion. Ce n'est pas parce que vous avez décidé d'ouvrir une MSP que cela se fait du jour au lendemain. Il faut parvenir à animer des interactions entre les professionnels pour les amener à se coordonner, mettre de la cohésion entre eux, mais pas avec des leviers explicites. Au début, nous avons par exemple mis en place des réunions autour des dossiers complexes, c'est un bon médiateur pour que les gens apprennent à se connaître. Et aujourd'hui, nous avons des médecins qui se mobilisent eux-mêmes pour faire leurs réunions, qui animent des programmes d'éducation thérapeutique... On réussit à faire de la bonne coordination le jour où on n'est plus qu'un vecteur de l'organisation, un facilitateur.

Christophe ALIROL, infirmier et coordinateur de la MSP de Courcouronnes (91)